MéthaLAE- : la méthanisation, levier de la transition agroécologique

Pour : ADEME, Agence Eau Adour Garonne, Ministère de l'agriculture
Date : 2015-2018
Partenaires : Chambre d'agriculture 49, TRAME, Aile, EPL du Périgord, CERFRANCE,
Domaines : Agroécologie Biodiversité / Méthanisation

MéthaLAE est un programme CASDAR de recherche appliquée coordonné par Solagro. Ce sont les agricultrices et les agriculteurs qui ont mis le projet sur la voie, en expliquant comment la méthanisation a changé, parfois en profondeur, leurs façons de produire ; comment elle a été bien plus qu'un moyen de se diversifier autour de la production d'énergie, comment elle a amélioré la durabilité et la pérennité de leurs exploitations, comment elle a facilité leur démarche de transition agroécologique.

Contexte

Dans un contexte d'intenses questionnements où le vrai, le faux, et l'approximatif se télescopent, il devenait urgent de mener un travail de fond, d'objectivation sur l'ensemble des changements - positifs, négatifs - induits par la méthanisation !

Objectifs

Pendant trois ans, les partenaires de Méthalae ont donc analysé l'évolution de 46 exploitations agricoles très variées.

Déroulement

Les étapes du programme :
- la définition d'une méthodologie d'enquête et d'analyse des données,
- la conduite des enquêtes auprès de 46 exploitations pendant 3 années .
L'échantillon (dominé par les pionniers) compte 23 méthaniseurs en voie liquide (19 unités individuelles et 4 collectives), d'une large gamme de puissance (30 kW à 2,1 MW)
- l'analyse sur les pratiques et systèmes (rendements, rotations, fertilisation, conduite des cheptels, ...),
- l'analyse économique de l'impact de l'unité de méthanisation (investissements, valeur ajoutée, organisation du travail, emplois, transmissibilité, liens avec le territoire)
- l'analyse des impacts environnementaux, notamment émissions de gaz à effet de serre, stockage du carbone, bilan énergétique, bilans azote,...
- une campagne de communication et de diffusion des résultats.

Résultats

Les résultats sont prometteurs, et coupent court à plusieurs critiques à l'emporte pièce. Pour la quasi-totalité des fermes, la méthanisation permet une meilleure gestion des effluents. La production d'énergie est au rendez-vous tandis que les émissions de gaz à effet de serre sont réduites.
Pour plus de la moitié des exploitations, il y a une réduction des achats d'engrais de synthèse (de 20 % en moyenne).
Pour les trois quarts des exploitations, le solde azoté s'améliore significativement, ce qui confirme un pilotage plus fin de la fertilisation, au plus près des besoins des cultures.
Pour toutes les fermes qui ont implanté des couverts, il y a une forte augmentation du stockage de carbone dans les sols.
Enfin, la méthanisation, c'est pour beaucoup d'agriculteurs, des gains de temps pour la manutention des fumiers et des lisiers, grâce aux projets collectifs.